

# LA PETITE RENARDE RUSÉE

(PŘÍHODY LIŠKY BYSTROUŠKY)

Janacek

## Personnages (noms propres)

**Bystrouška**, la renarde  
**Harašta**, un vagabond  
**Pasek**, l'aubergiste  
**Lapak**, le chien

## Prélude

### ACTE I

*Dans la forêt. Un ravin sec et ombragé. Bel après-midi d'automne. Au fond, à l'entrée d'un terrier, la tête seule émergeant, un Blaireau fume une longue pipe. Ronde de Mouches. Danse d'une Libellule bleue. Soudain, elles senvolent et le Blaireau rentre la tête.*

**Garde-chasse** (son fusil sur l'épaule, soufflant et soupirant)

Nous allons avoir un orage.

Je vais m'arrêter un peu.

Je dirai à la patronne

qu'on cherchait des braconniers.

*(Grillon et Sauterelle avec un minuscule orgue de Barbarie*

Elle me croira: c'est une bonne femme.

*(il s'assied sous un baguenaudier)*

Je me sens comme après la nuit de noces.

J'étais rompu, comme maintenant.

*(le Grillon et la Sauterelle dansent)*

Quant à toi, mon vieux fusil,

mon cher camarade,

viens sur mon coeur.

Toi au moins, tu me fiches la paix.

*(il s'endort)*

**Grillon**

Un peu de musique, ma vieille?

**Sauterelle**

Si mon vieux n'est pas fatigué

de mes airs du temps passé.

**Moustique** (légèrement gris. Danse.)

Bonté divine; divine, divine!

**Grenouille** (cherche à happer le Moustique qui se dérobe)

Coa! Coa!

**Moustique**

Qu'est-ce qui te prend, sale petit bonhomme?

*(il s'envole)*

**Grenouille**

Coa!

*(La petite Renarde entre en courant)*

**Moustique**

Bonté divine, vas-tu te taire!

**Grenouille**

Coa!

**Moustique**

Où étais-tu

quand gronda le tonnerre?

**Bystrouška** (contemplant la Grenouille)

Maman!

Maman, qu'est-ce que c'est?

Qu'est-ce que c'est?

Est-ce que ça se mange?

*(La Grenouille terrifiée fait un saut et retombe juste sur le nez du Garde-chasse)*

**Garde-chasse**

Sacré nom d'un chien!

Froid petit monstre!

*(regardant autour de lui, il aperçoit la petite Renarde. Se faufilant dans un fourré, il en émerge et se jette sur elle comme une bête de proie)*

Alors, c'est toi, canaille?

**Bystrouška**

Maman, maman!

Garde-chasse (la soulevant par la peau du cou comme un chiot.)

Ah, ah! Ah, ah!

Nous allons te garder.

**Bystrouška**

Maman, maman!

**Garde-chasse** (la fourre sous son bras, remonte son fusil sur l'autre épaul et s'en va)

Tu amuseras les enfants.

**Bystrouška**

Maman, maman!

**Garde-chasse** (au loin)

Ah, ah! Ah, ah!

*(La Libellule bleue, revenue, cherche en vain Bystrouška, puis se pose et replie les ailes)*

## Changement de tableau

*(La tour de la maison du Garde-chasse, près de l'étang. Après-midi d'automne ensoleillée. Le Garde-chasse sori de la maison, à droite.)*

**Garde-chasse** (à son chien couché avec Bystrouška près de la niche)

Tu la reluques, eh, Lapak?

**Femme du Garde-chasse** (au seuil de la porte)

C'est plein de puces...

Rien que des puces!

*(Elle verse du lait dans une soucoupe. Le Garde-chasse rentre. Bystrouška lappe le lait en gémissant)*

**Bystrouška**

Ouououou ...

Lapak

Ne fais pas tant d'histoires!

**Bystrouška**

Ouououou ...

**Lapak**

Et moi? Et ma vie solitaire?

Et les tourments que j'endure

pendant février, mars, les mois de l'amour?

Mais je me console avec l'art.

*(Bystrouška regarde Lapak avec une pitié mêlée d'in-différence)*

Le soir je chante des chansons tristes

composées par moi.

Mais le maître me passe une raclée.

Je chante l'amour sans y avoir goûté.

**Bystrouška**

Je n'y ai pas goûté non plus.

Mais j'ai appris certaines choses

des sansonnets qui nichaient au-dessus de chez nous.

Ils étaient toujours en train de se disputer, se bagarrer. Ils s'accusaient de choses terribles,

immorales, indécentes;  
ils parlaient d'un vieil étourneau, coureur éhonté,  
qui se conduisait très mal dans la hêtraie.  
Un samedi après la paie,  
la corneille et l'épervier durent intervenir  
et lui infliger un blâme.

Mais, tu sais, les jeunes sansonnets ne valaient  
pas mieux. Une sansonnette avait une intrigue  
avec un coucou;  
il lui avait appris à pondre dans le nid d'autrui.

Un autre dut verser à une pie  
une somme considérable en noisettes d'un coup.  
Et la fille d'un sansonnet, une fille laide,  
malpropre se mit en ménage avec un jeune freux.

*(Lapak attrape Bystrouška par la queue; elle le ren-  
verse. Les poules s'enfuient dans tous les sens)*  
Chien éhonté!

*(Lapak rampe et va se cacher dans le tas d'ordures.  
Bystrouška se recroqueville. Pepik et Frantik<sup>1</sup> sortent en  
courant. Pepik attrape Bystrouška et la soulève.)*

**Pepik**

Devine ce qu'on a?  
On a un renard.

**Frantik** *(piquant le museau de Bystrouška du bâton)*  
Ça mord?

*(il lui chatouille le museau)*

**Bystrouška**

Suis-je un chien  
comme Lapak?

**Frantik**

Tu entends comme elle grogne?

**Bystrouška**

Sale garnement!

**Frantik**

Joue des deux bâtons!

**Bystrouška**

Arrête!  
Va-t'en!

**Frantik**

Et voilà pour toi!

*(il la frappe au museau)*

**Bystrouška**

Tu m'as frappée! Le sang va couler!

*(elle attaque Pepik)*

**Pepik**

Bououou ...  
elle m'a mangé la jambe!  
Elle va me dévorer!

**Bystrouška** *(cherchant à fuir vers le bois, Frantik à sa  
poursuite)*  
Fiche le camp!

**Frantik**

Attrape-la! je la tiens!

**Pepik**

Bououou ...

**Femme du Garde-chasse** *(se précipitant hors de la maison)*  
Ah toi, papa, avec ta renarde!

**Pepik**

Bououou ...

**Femme du Garde-chasse**

Je te la flanquerais dehors, ta renarde!  
Elle pue, elle gêne,  
elle ne donne que du tracas!

*(Le Garde-chasse soufflette Pepik)*

**Pepik** *(examinant sa calotte)*

Bououou!

**Garde-Chasse**

On va l'attacher!

*(il attache Bystrouška)*

**Bystrouška**

Ououou! ...

*(Le Garde-chasse et sa femme rentrent à la maison.  
Frantik s'éclipse. Lapak se glisse dans l'entrebaillement  
de la porte. La cour est vide. Le soir tombe. Bystrouška  
s'endort et devient une jeune fille. Elle pleure dans  
son sommeil)*  
Aaah! ...

*(L'aube paraît Bystrouška est redevenue renarde. La-  
pak s'étire)*

**Lapak** *(à Bystrouška)*

Tu aurais dû faire comme moi!  
pas t'enfuir!  
pas lécher le plat!

**Coq** *(se rengorgeant)*

Vous voyez comme les hommes sont justes!  
*(La femme du Garde-chasse jette du grain à la volaille)*  
Demoiselle Renarde nous faisait la chasse  
et maintenant elle ne peut bouger d'un pas:  
Ca, c'est parce qu'elle ne pond ni ne couve.  
Va faire ta besogne et pondre! et je t'aiderai.

**Poules**

Nous pondons, nous besognons,  
nous pondons, nous besognons!

**Poule huppée**

Trrp!  
Trrp!<sup>2</sup>

**Poules**

Nous pondons, nous besognons!

**Poule huppée**

Trrp!  
Vaillamment, méritoirement!

**Poules**

Nous pondons, nous besognons!  
Nous pondons, nous besognons!

**Poule huppée**

Trrp!

**Coq**

Ponds seulement - je t'aiderai.

**Poule huppée**

Trrp!

**Bystrouška** *(sautant sur ses pattes)*

Écoutez, mes soeurs! Qu'est-ce que c'est que ce chef?  
Il fait de vous ses quatre volontés,  
et par dessus le marché touche un salaire des hommes.  
Camarades, soeurs!

---

<sup>1</sup> Pepik, diminutif de Joseph; Frantik, diminutif de François.

---

<sup>2</sup> Tchèque: racine trp, souffrir, endurer, supporter. Trrrp, suggère un caquètement et la souffrance

A bas l'ancien régime!  
Créons un monde nouveau  
où vous connaîtrez à égalité  
plaisir et bonheur.

**Poules**

Sans Coq? Sans Coq?

**Bystrouška**

A quoi est-il bon?  
Il vous prend le meilleur du grain  
et quand il y a quelque chose à faire  
qui ne lui plait pas, il vous appelle.

**Coq**

Paroles de glouton!  
Elle veut se débarrasser des hommes  
pour mieux vous croquer.

**Poules** (*s'égaillant dans la cour*)

(Mezzos) Tu vois?  
(Sopranos) Tu vois?  
(Mezzos) Tu vois?  
(Sopranos) Tu vois?  
(Mezzos) Tu vois?

**Bystrouška**

je ne peux souffrir  
vos vues arriérées,  
(*elle se creuse un trou dans le tas d'ordures*)  
j'aime mieux m'enterrer vivante!

(*elle s'y enfouit*)

**Poule huppée**

Lâche! Voyons si elle est déjà morte?  
(*Les Poules sautent sur le tas d'ordures. Bystrouška  
saisit soudain le Coq et égorge une Poule après l'autre.*  
*La Poule huppée court comme une folle.*  
Cot, cot, cot, cot, cot, cot, cot ...  
(*La femme du Garde-chasse sort en courant*)  
Co, co, co, co ...

**Femme du Garde-chasse** (*s'évanouissant presque*)

Quo - oi?

**Poule huppée**

Cot, cot, cot, cot!

**Femme du Garde-chasse**

Quoi? Quoi?  
Ah, misérable!

**Bystrouška**

Ah, ah, ah, ah!

**Femme du Garde-chasse**

Ah, brute!

**Bystrouška**

Ah, ah, ah, ah!

**Poule huppée**

Cot, cot, cot, cot!  
Où sont ses gracieusetés?

**Femme du Garde-chasse**

Canaille, va!  
Voilà ce que je récolte à écouter  
mon vieux fou.

**Poule huppée**

Jamais je n'obtiens de poussins d'oeufs clairs!

**Femme du Garde-chasse**

On pourrait faire un manchon de ta fourrure!  
(*Bystrouška bondit, décidée à s'échapper*)  
Attends, attends!  
O misérable,  
tu vas voir si je ne te flanque pas dehors!

**Bystrouška**

Maintenant ou jamais!

**Femme du Garde-chasse**

O misérable,  
Tire, tue-la, papa!

(*Bystrouška tire sur son attache. Le Garde-chasse sort  
avec un bâton et la frappe*)

**Bystrouška**

Je n'ai pas peur de vous,  
seriez-vous cent fois plus gros!

**Garde-chasse**

je te romprai la tête!

**Bystrouška**

Ou je romprai la tienne!

(*elle le renverse et s'enfuit vers la forêt*)

## ACTE II

*La forêt. La terrier du Blaireau. Fin d'après-midi.*

**Bystrouška** (*regardant dans le terrier*)

Eh! ...

**Blaireau**

Qu'est-ce qui glapit ainsi?

**Bystrouška** (*examinant l'intérieur*)

C'est moi, Votre Seigneurie.

**Blaireau**

Espèce de voyou, de gueux plein de puces!  
je te préviens: cesse de regarder ainsi.

**Bystrouška**

Hi, hi, hi! Hi, hi, hi!  
Continue - ta langue a besoin d'exercice!

**Bêtes de la forêt**

Ça lui coûte d'ouvrir la bouche.

**Bystrouška**

Regardez-le:  
se prélassant comme un seigneur!

**Bêtes de la forêt**

Comme un seigneur!

**Bystrouška**

Il y a a place pour trois dans sa maison et il -

**Bêtes de la forêt**

Comme un seigneur!

**Bystrouška**

- injurie un pauvre diable  
qui ne veut que jeter un coup d'oeil!

**Bêtes de la forêt**

Comme un seigneur!

**Bystrouška**

Il est comme un coq en pâte.

**Bêtes de la forêt**

Comme un seigneur!  
Comme un seigneur!

**Blaireau**

je t'apprendrai à faire tout ce bruit!  
(*il rosse Bystrouška*)  
Disparais, sinon j'appelle un huissier  
pour te traîner en justice.  
(*il la rosse*)

**Bystrouška** (*levant sa jupe*)

Et voilà pour toi!  
Vieux pourri qui me casses les oreilles!  
Brute épaisse!

**Bêtes de la forêt**

Vieux pourri qui lui casse les oreilles!  
Brute épaisse!

**Bystrouška**

Pourquoi me bats-tu?

**Bêtes de la forêt**

Pourquoi la bats-tu?

**Bystrouška**

Je te gêne donc tant,  
sale saligaud ...

**Bêtes de la forêt**

Elle te gêne donc tant,  
sale saligaud?

**Bystrouška**

...que tu me cognes dessus?  
La forêt est si grande ...

**Bêtes de la forêt**

La forêt est si grande ...

**Bystrouška**

... et Votre Seigneurie trouve bon de se souvenir  
que nul ne doit s'approcher de sa fenêtre.

**Bêtes de la forêt**

... et nul ne doit s'approcher de sa fenêtre.

**Bystrouška**

C'est moi qui pourrais  
te trainer en justice!

**Bêtes de la forêt**

Le trainer en justice!

**Bystrouška**

Mais qui se soucie de toi?  
Tiens, un cadeau de femme  
(levant la queue)  
pour que tu saches qu'on t'apprécie.

(Le Blaireau, inondé, grimpe hors du terrier et court  
furieux se percher sur une butte)

**Blaireau**

Oh, mon indignation devant tant d'immoralité!  
A jamais je quitte cette tourbe ingrate.

(Essuyant ses larmes et serrant sa pipe sous le bras,  
il s'en va à grands pas dans le bois. Bystrouška, triomphante, prend possession du terrier)

### Changement de Tableau

(L'auberge "Chez Pasek": Une petite salle grès de la  
grande. Assis à une table, le Maître d'école et le Garde-chasse jouent aux cartes)

**Curé** (entrant; il a, comme le Blaireau, la pipe à la  
bouche)  
Oui, ce sera bien mieux à Strani.

**Garde-Chasse**

Mais, Père,  
nous allons avoir un grand mariage!  
j'ai dans l'idée que notre Maître ici  
s'est fait quelque peu prendre au gluau.

**Curé**

Non des mulieri corpus tuum.

**Garde-Chasse**

Oh! le sournois!  
Avoue, ne caches-tu pas un jupon quelque part?

Je saurais bien te confesser, moi!  
"jadis, jadis,  
tout ça c'est fini depuis longtemps,  
ma Véronique n'avait  
que faire de dormir.  
Tout passe,  
tout lasse.  
Le mélèze était vert,  
au joli mois de mai.  
Véronique est flétrie,  
le mélèze est chauve.  
Saura-t-il après tant d'années  
se souvenir de son nom?"

**Maître d'école** (d'un ton de reproche)

Allons, allons, Garde!

**Garde-chasse**

"En silence, elle passe,  
en silence, elle passe,  
Véronique:"

**Maitre d'école**

Il arrive pis aux gardes-chasse.  
J'ai appris que tu avais ramené une renarde chez toi  
Qu'est-elle devenue.'

**Garde-chasse** (mécontent)

Ne me parlez pas d'elle!  
Elle m'en a fait voir, l'animai!  
je fus ravi d'en être débarrassé.  
Mieux vaut n'y plus penser.  
Juste comme un être humain.  
Dès qu'ils sont en chaleur,  
ils deviennent bêtes.  
Tenez, regarde notre Maitre d'école ici.  
Un homme qui en a dans la tête, non?  
Et maintenant au lieu de te glisser l'as,  
il me le passe.  
(Entre l'aubergiste Pasek)  
Monsieur l'Instituteur, tu deviens stupide!

**Curé**

Non des mulieri corpus tuum.

**Garde-chasse**

Du diable si je comprends!

**Curé**

En bon français donc:  
"Ne donne pas ton corps à une femme:"

**Garde-chasse**

Si seulement tu parlais une langue de chasseur!

**Curé**

"Ne donne pas ton corps à une femme."

**Garde-chasse**

Très juste,  
pas par les temps qui courent ...  
à moins que ce haricot ne vous paraisse un corps?  
(soulevant les basques du Maître d'école)  
Maigre comme un coucou!

**Maitre d'école**

Ris si ça Camuse.  
(allant à la fenêtre)  
Le coq chante. Il est temps de rentrer.  
  
(il prend son chapeau et paye)

**Garde-chasse**

Bonté divine!  
Laisse-le chanter.

**Maitre d'école** (sortant)

Adieu!

**Garde-chasse**

A cause d'un cocorico,  
Pierre trahit Jésus.

**Aubergiste** (*chuchotant à l'oreille du Curé*)

Père, père!  
Vos nouveaux paroissiens vous cherchent.  
**Curé** (*au Garde-chasse*)  
A quoi bon se souvenir?

*(il se couvre en hâte et sort)*

**Garde-chasse** (*gris*)

Rentrer?  
Rien que pour bêtement dormir?  
O Maître d'école, judas!  
A ce qu'il me paraît, tu vendrais  
tes vieux os à une femme  
et non à un juif.  
Tu dis non?  
"Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front!"  
Mais pour boire, pas un mot.  
N'est-ce pas?  
Si seulement le Bon Dieu avait parlé  
de boire dans la crainte et  
le tremblement.  
Mais il n'a rien dit, n'est-ce pas?  
Alors, ami Pasek,  
encore un, rien qu'un!  
N'est-ce pas?

**Aubergiste**

Pour ce qui est de cette renarde,  
vous vous souviendrez de nous.

**Garde-chasse** (*furieux*)

Tonnerre!  
Il n'y a rien à se souvenir!  
Elle a filé.  
Filé, et puis voilà!  
je ne vais pas courir après.  
Adieu!

*(il sort)*

### Changement de Tableau

*(Dans la forêt. Un sentier grimpe à gauche. Derrière une palissade s'étale un grand tournesol. Nuit de lune.)*

**Maître d'école** (*se hâtant sur le sentier*)

Ou bien j'ai un centre de gravité flottant  
ou bien la terre tourne d'est en ouest.  
Quelque chose cloche aujourd'hui.  
Fallait-il que je passe la nuit à l'auberge  
avec des gens qui ne me sont rien?  
Fallait-il que je me passe de sommeil  
quand la nuit entière dort?  
Dois-je rentrer chez moi  
en tâtonnant dans le noir,  
et m'estimer heureux  
si je ne me foule pas cheville ou poignet?  
*(s'arrêtant)*

Sacré sentier!  
La pluie l'a fait disparaître.  
Si je n'avais pas une canne  
ou un soutien quelconque  
je n'arriverais- pas à rentrer.  
Deux jambes et une canne  
ça fait un triangle de sustentation,  
Un triangle de sustentation  
me donne stabilité optimum.  
Bon. Essayons sans la canne.  
*(titubant d'avant en arrière)*

Mordieu!  
*(il s'effondre. Bystrouška se faufile derrière le tournesol. Le Maître d'école le regarde avec étonnement)*  
Staccato!

*(il s'arrête et lève l'index)*

Flageoletto!

*(sous la brise, le tournesol s'agite mystérieusement. Le Maître d'école le regarde, émerveillé.)*

O Terynka!  
Si j'avais su vous trouver ici,  
il y a longtemps que j'aurais  
quitté ces deux ivrognes.  
M'aimez-vous? Oh, parlez!

*(L'être énigmatique secoue la tête)*

Moi, je vous ai adorée  
depuis des années,  
mon sort est dans vos mains  
et j'attends que vous vous prononciez.  
Pardonnez à un homme faible  
qui brûle d'amour pour vous!  
Je vais maintenant vous suivre,  
vous prendre dans mes bras.  
*(Le tournesol écarte loin de la palissade)*  
Ah, elle m'invite ...  
Et maintenant ...

*(Emporté par une bourrasque de passion et laissant tomber sa canne, il court à la palissade et saute par-dessus comme une chèvre. Les pieux grincent. Bystrouška file sous la feuillée et s'y cache)*

**Curé** (*montant le sentier*)

"Souviens-toi d'être un homme vertueux".  
*(Le Maître d'école fait un mouvement derrière la palissade).*  
Sapristi, mais où est-ce donc dans les classiques?  
*(il allume sa pipe et s'assied d'un coup pesamment)*  
ça ne prend pas.  
Le temps que j'ai passé dans des endroits comme ici.  
jeune étudiant,  
elle...  
des tresses comme de l'or  
et un regard si innocent,  
*(les yeux de Bystrouška brillent soudain derrière les buissons)*

si naïf.  
Il y a longtemps.  
Puis ce fut fini.  
Des yeux comme des lacs,  
le ciel réfléchi dans leurs profondeurs,  
et plus bas,  
plus bas,  
la trahison fourbe  
comme un fond de vase.  
Avec un garçon boucher.  
Et on m'accusa,  
moi, le Révérend Aloysius!  
Chaton de saule.  
Vertueuse Suzanne au bain.  
Depuis lors, je n'ai jamais pu voir  
aucune d'elles avec un regard pur.  
tout a été balayé.  
Maintenant, je suis comme un chiffon dans un coin.  
"Memnesto, aner agathos einai".  
Mais bien sur, c'est Xenophon! l'Anabase!

**Garde-chasse** (*dans le bois*)

Canaille!  
*(Bystrouška détaille à travers la scène)*  
Je t'aurai!

**Maître d'école et Curé** (*chacun se levant avec peine*)

Pour l'amour du ciel:  
Ne restons pas ici.  
Le Seigneur n'a pas la moindre idée  
à quel point nous sommes faibles.

**Garde-chasse** (*dans le bois*)

Renard!  
*(Le Garde-chasse grimpe pardessus la palissade et s'en va en titubant; le Curé se hâte dans l'autre direction. On entend un coup de fusil puis un autre. Le Garde-chasse sort du bois, le fusil à la main.)*  
Que je sois pendu  
si ce n'était pas notre renarde!

### Changement de Tableau

*(Nuit de pleine lune en été. Bystrouška est couchée près de sa tanière, le museau sur ses pattes. Bruissement dans les buissons)*

**Choeur**

Ah---Ah--  
Ah---Ah--

**Bystrouška** (*frémissante*)

Dieu qu'il est beau!

(*Les yeux ambrés du Renard brillent à travers les branches.*)

Dieu qu'il est beau!

**Renard** (*s'avançant avec élégance*)

Vous ai-je fait peur, mademoiselle?

**Bystrouška** (*avec une feinte innocence*)

Oh! non, non!

**Renard**

Il y a beaucoup d'oiseaux par ici?

**Bystrouška**

Certes.

**Renard**

Mais guère pour le moment, n'est-ce pas?

**Bystrouška**

Ma foi oui, je connais très bien l'endroit.

J'habite tout près.

je ne fais que prendre l'air

parce que j'ai une de ces migraines!

**Renard**

Alors permettez-moi de vous escorter.

Il y a encore beaucoup de chasseurs en liberté

dans le bois

et quand on a la tête ailleurs,

il pourrait facilement arriver un malheur.

**Bystrouška** (*balbutiant*)

Si vous aviez donc la bonté ...

**Renard** (*vivement*)

Bien entendu

si la Mami le permet.

**Bystrouška**

Oh non! Il y a longtemps que je vis indépendante.

**Renard** (*à part*)

Indépendante?

**Bystrouška**

J'ai même une maison.

L'oncle Blaireau me l'a laissée.

**Renard**

Propriétaire!

**Bystrouška**

Et chez le Chasseur.

j'étais comme de la famille.

**Renard** (*saluant avec étonnement*)

Chez le Chasseur?

**Bystrouška**

C'est là que je grandis.

J'ai été éduquée à l'humaine.

je volais.

(*en confidence*)

Une fois -

j'en frémis encore -

ils m'ont prise à l'action.

Mais une renarde sait se défendre!

et avoir le dessus.

Je sais en tout cas tirer la langue.

Ils m'ont tant battue

que j'en perdis un bout de queue.

Le Chasseur promettait:

"N'ayez crainte,

je l'achèverai.

Quand elle sera morte,

je lui trancherai sa gourmande de gorge,

et toi femme, tu auras une

foufoune à faire pâlir une comtesse."

"N'as-tu pas honte, vieux père,  
d'être cruel aux animaux?" lui dis-je.

(*Le Renard est de plus en plus raide d'admiration*)

"Si tu me bats encore,

j'aurai ma revanche.

Es-tu donc si pingre

que tu me refuses une bouchée?

Tu as bien suffisamment ici

et je n'ai rien du tout.

Je n'ai pas coutume de mendier,

je n'ai fait que prendre une bouchée.

Bats-moi si tu veux!

Bats-moi si tu veux!

Mais si tu le fais -"

Il me battit donc.

"Tyran," je lui dis

"Tu l'as voulu!"

Et il tomba à la renverse comme un arbre coupé.

Je me suis défilée.

Et je suis redevenue un animal sauvage.

La forêt me sembla plus sombre que la nuit noire

et je me sentais libre.

**Renard** (*plein d'admiration, s'incline profondément et se présente*)

Crinière-d'Or,

Renard à boucles canines

du Ravin Bas.

**Bystrouška**

Enchantée.

Vive-Oreille,

pupille chez le Chasseur près de l'étang.

**Renard** (*baisant le bout de la patte de Bystrouška*)

Vous déplairait-il, mademoiselle,

que je revinsse vous voir?

**Bystrouška**

Oh, pas le moins du monde!

**Renard**

Vous promenez-vous souvent dans le pré?

**Bystrouška**

Entre minuit et une heure.

Je marche seule car je n'ai pas d'ami.

Je ne permettrai pas à n'importe qui

de m'accompagner.

**Renard**

L'idéal de la femme moderne!

Fumez-vous?

**Bystrouška**

Pas-pas encore.

Renard

Aimez-vous le lapin?

**Bystrouška**

Enormément!

**Renard** (*prenant congé*)

Je vous baise les pattes.

(*il se sauve*)

**Bystrouška** (*couchée sur le dos, allongeant sa queue*)

Suis-je vraiment si belle?

(*se roulant sur le sable*)

Qu'est-ce que j'ai de si beau?

(*se caressant*)

Qu'est-ce que j'ai de si beau?

(*Le Renard revient. Caché dans les buissons, il observe Bystrouška*)

Qu'est-ce que j'ai de si beau?

Tout de même, je suis assez acceptable.

O pensées étranges et délicieuses!

**Renard**

Ravissante! - Elle est ravissante!

Il ne faut pas qu'on me la chipe!

**Bystrouška**

Suis-je vraiment si belle?  
(*secrètement*)  
Mon lapin doré!

**Renard** (*s'avançant timidement*)  
Je vous baise les pattes.

**Bystrouška** (*à part, tressaillant*)  
Si seulement tu savais  
combien je me suis éprise de toi!

**Renard** (*présentant à Bystrouška un lapin*)  
Je vous baise les pattes.

**Bystrouška**

Qu'est-ce qui vous amène si tôt?

**Renard**  
Hi, hi, hi, hi,

**Bystrouška**  
Hi, hi, hi, hi!

**Renard**  
Hi, hi, hi, hi!  
Je vous ai amené un petit quelque chose à manger.

**Bystrouška**  
Hi, hi, hi, hi!  
Vous êtes terrible-.

**Renard**  
Hi, hi, hi! Hi, hi, hi!

**Bystrouška**  
Vous donner tant de mal pour moi.

(*ils s'installent pour déguster*)

**Renard**  
Avez-vous froid?

**Bystrouška** (*tout bas*)  
Oh non, j'ai chaud!

(*L'aube point. Le Renard se rapproche de Bystrouška, se coule le long d'elle, et, penchant la tête, lui plante sur l'oreille son premier baiser*)

**Renard**  
Vous n'avez jamais encore aimé?

**Bystrouška** (*pudiquement*)  
Non ... on.  
Et vous? Souvent?

**Renard**  
Moi non plus.

**Bystrouška**  
Pourquoi?

**Renard**  
Parce que je n'ai jamais encore  
recontré personne que je pourrais respecter,  
à qui je pourrais vraiment donner ma vie.  
Mais si je la rencontrais -

**Bystrouška**  
...Alors?...

**Renard**  
... alors sans plus réfléchir je lui demande:

**Bystrouška** (*presque défaillante*)  
Oui?

**Renard** (*l'embrassant*)  
M'aimez-vous?  
(*l'étreignant passionnément*)

Vous vous taisez?

**Bystrouška**  
Lâchez-moi!  
Je vous en prie!  
Vous êtes terrible!  
Vous me faites peur!  
Allez-vous en!  
Je ne veux plus jamais vous voir!

**Renard** (*la laissant tristement aller*)  
Alors, partez vite!  
Emportez mon bonheur.  
Détruisez-moi.  
Tuez-moi.  
je ne veux plus vivre.

**Bystrouška**  
Est-ce vrai?  
Pourquoi ne le disiez-vous pas?

**Renard**  
C'est vrai, Bystrouška,  
c'est toi que j'aime.

**Bystrouška**  
Moi?, Moi?

**Renard**  
C'est vrai, Bystrouška,  
c'est toi que j'aime,  
parce que tu es celle  
que depuis toujours j'attends.

**Bystrouška**  
Pourquoi moi au juste?  
Pourquoi moi au juste?

**Renard**  
Je ne suis pas un menteur.  
Je suis un renard sérieux.  
Je dis ce qu'il y a dans mon coeur tout uniment.  
Ce n'est pas ton corps que j'aime,  
Bystrouška, mais ton âme.  
Ne secoue pas la tête.  
Tu verras, ma Bystrouška, tu verras  
qu'on écrira sur toi des romans et des opéras.  
Viens, ne te sauve pas.  
Assieds-toi près de moi.  
(*Il la saisit dans ses bras et l'étreint passionnément*)  
Veux-tu de moi?  
Ne pleure pas!  
Je suis tout près de pleurer moi-même - de joie!  
Veux-tu de moi?  
Veux-tu de moi?

**Bystrouška** (*humblement*)  
Oui, je le veux.  
(*elle se glisse dans la tanière avec le Renard*)  
Je le veux!

(*La Libellule bleue danse. La Chouette arrive, volant comme une ombre, suivie du Geai.*)

**Chouette** (*ululant par tout le bois*)  
Si vous aviez vu  
ce que j'ai vu  
de mes yeux vu  
à mon âge!  
Cette Bystrouška se conduit aussi mal que les autres!

**Geai**  
Avec qui?

(*Le soleil se lève. Les écureuils rigolent. Un hérisson derrière une souche tire la langue*)

**Bystrouška** (*sort de sa tanière, suivie du Renard. Elle pleure*)  
Ou ... ou!

**Renard**

Pourquoi ces pleurs et ces lamentations?

**Bystrouška**

Ou ... Ou!

**Renard**

Que se passe-t-il, mon coeur,  
que tu pleures tant?

**Bystrouška**

Ou ... ou!

Ne le devines-tu pas?

**Renard**

Non ... Dis-moi.

*(Bystrouška chuchotte à son oreille puis tombe dans ses bras)*  
Dans ce cas ...

**Bystrouška**

Qu'est-ce que tu vas faire de moi, maintenant?

**Renard**

... nous allons de ce pas droit chez le curé.

**Pivert** *(sortant le tête d'un vieux sorbier)*

Pas trop tôt!

Qu'est-ce que vous voulez au juste?

**Renard**

Nous voudrions,  
hum,  
nous marier.

**Voix de la Forêt**

Ohohohoh! ...

**Pivert**

Proclamer les bans, c'est bien ça!

*(il les marie)*

**Voix de la Forêt**

Ohohohoh!

**Pivert**

Hum. Zlatohřbitek, renard,  
prend Bystrouška, renarde,  
pour légitime épouse.

*(Toute la Forêt danse et se réjouit)*

**Voix de la Forêt**

Ohohohoh!

### ACTE III

*Lisière de clairière. C'est l'automne. Midi, ciel clair Harašta grimpe le sentier un panier vide au dos. Le Garde-chasse le descend, fusil sur l'épaule, regardant monter Harašta .*

**Harašta**

"Quand je me mis à vagabonder,  
la musique jouait,  
ma bien-aimée,  
ma bien-aimée  
de la fenêtre regardait  
de la fenêtre regardait.  
Ne reste pas à regarder,  
viens plutôt avec moi  
et je t'achèterai,  
je t'achèterai une jupe toute verte  
une jupe toute verte.  
Une jupe toute verte  
de mousseline faite  
pour que tu puisses,  
pour que tu puisses  
venir avec moi - oi,  
avec moi vagabonder."

*(Ils'arrête devant un lièvre étendu au travers du chemin et s'apprête à le remasser quand il aperçoit le Garde-chasse.)*

**Garde-chasse**

Et alors, Harašta, comment va?

**Harašta**

Eh bien, patron,  
pas trop mal,  
n'était mon vieux souci.

**Garde-chasse**

Je me demandais,  
comment te débrouilles-tu sans femme?

**Harašta**

Je me débrouille, je me débrouille assez bien.  
Mais maintenant, vive la République,  
nous allons nous marier,  
nous allons nous marier!  
Tu vois, patron,  
j'ai trouvé la perle du lot,  
et voilà ce que je lui apporte pour rire un peu.  
*(Il sort une bouteille de sa poche, la secoue, la re-garde mousser, et prend une grande gorgée)*  
C'est Terynka!

**Garde-chasse**

Terynka?

**Harašta**

Tout juste, Terynka.

**Garde-chasse** *(incrédule)*

Terynka?

**Harašta** *(jubilant)*

Terynka, Terynka!

**Garde-chasse**

Et tu ne braconneras plus par ici, Harašta?

**Harašta**

Par Dieu au-dessus de ma tête  
et la terre sous mes pieds,  
je ne piquerai plus rien!  
Et pourtant,  
pourtant j'en ai bien envie!

**Garde-chasse**

Qu'est-ce que tu racontes?

**Harašta**

Il y a un lièvre sur le sentier à quelques mètres.  
Tout raide.  
J'allais le cueillir  
quand quelque chose me dit:  
N'y touche pas, Harašta,  
ou tu le regretteras!

**Garde-chasse** *(presque nez à nez)*

Homme!

Sacré nom d'un chien!  
N'y touche pas, Harašta, n'y touche pas,  
ou tu le regretteras!

*(il remonte son fusil sur l'épaule et se dirige vers la clairière. Harašta le suit matoisement du regard)*  
Tout raide?

**Harašta** *(du même ton)*

Tout raide!

*(Le lièvre est étendu au pied des arbres, entouré de foulées de renard.)*

**Garde-chasse**

Elle ne renonce jamais!

*(il tire un piège de son carnier et le dresse)*  
Bystrouška la renarde!  
Dressons le piège.  
Elle reviendra pour le lièvre.



*(l'air sombre, il descend vers le ravin)*

**Harašta** (railleur)

Hi, hi, hi!

Hi, hi, hi!

*(il remonte le sentier et disparaît)*

Hi, hi, hi!

*(Les Renardeaux arrivent en courant. Ils dansent)*

**Renardeaux**

"La renarde court à Tabor  
avec un sac de pommes de terre.  
Le hérisson court après elle  
pour cribler son sac de trous!  
La renarde court à Tabor  
avec un sac de gingembre.  
Lièvre, cours,  
cours après elle  
pour lui prendre ses épices"

*(ils courent vers le lièvre)*

**Bystrouška**

C'est bizarre!

C'est bizarre!

*(elle inspecte le lièvre)*

**Renard et Renardeaux**

C'est bizarre! C'est bizarre!

**Bystrouška**

L'Homme a passé par là  
et il n'a pas pris le lièvre!

**Renard et Renardeaux**

C'est bizarre! C'est bizarre!

**Bystrouška**

Est-ce possible?

**Renard et Renardeaux**

C'est bizarre! C'est bizarre!

**Bystrouška**

Il l'a tenu dans sa main  
et l'a reposé à terre.

**Renard**

Attention!

C'est du préparé!

**1er Renardeau**

Je sais ce que c'est!

C'est un piège!

Renardeaux

C'est un piège!

**Bystrouška** (*flairant la chaîne*)

Pour qui le vieux nous prend-il?

**Renardeaux**

C'est un piège.

Pour qui le vieux nous prend-il?

**Bystrouška**

Croit-il que je suis blaireau?

**Renardeaux**

Croit-il que je suis blaireau?

**Bystrouška**

Sûrement pas!

**Renard et Renardeaux**

Sûrement pas!

**Bystrouška**

Quel Gros-Jean!

**Renardeaux**

Gros-Jean!

**Bystrouška**

La chaîne pue la pipe!

**Renardeaux**

Gros-Jean!

Gros-Jean! Gros-Jean!

**Bystrouška**

Croit-il que nous ayons perdu  
tout poil de renard?

**Renardeaux**

Gros-Jean!

**Renard** (*se frottant contre Bystrouška*)

Combien d'enfants avons-nous eus?

Le sais-tu, ma vieille!

**Bystrouška**

Pas la moindre idée.

Renard

Et combien en aurons-nous encore?

Le sais-tu, ma vieille!

**Bystrouška**

Pourquoi ne te tais-tu pas?

On pourrait t'entendre.

Tu sais combien les bêtes sont indiscrètes!

Avant l'aube

tout le bois le saura!

**Renard**

Encore combien, dis?

Tu sais que tu es encore très bien?

Vraiment très bien!

**Bystrouška**

Patience, patience.

On en reparlera en mai.

Patience, patience.

on en reparlera en mai.

**Renard**

Je serai patient, patient.

En mai on en reparlera.

Je serai patient, patient.

En mai on en reparlera.

**Harašta** (*dans le bois*)

"En passant

par le vert bosquet,

j'ai cueilli des feuilles fraîches

pour son fichu blanc."

**Bystrouška**

Qu'est-ce qui glapit ainsi?

**Renard**

Qu'est-ce qui glapit ainsi?

**Bystrouška**

File! Cache-toi!

*(Harašta fait son entrée avec un panier de poulets)*

Je vais regarder (le près

ce que c'est que cet homme.

*(elle se couche sur le chemin de Harašta.)*

**Harašta**

"je le porterai au lit

où repose ma bien-aimée.

Ouvre, ma bien-aimée -"

*(apercevant Bystrouška, il laisse tomber le panier)*

Lâche ton panier, Harašta,

et prends ton fusil.

*(il tire de son ballot canon et crosse et les ajuste)*

Allons-y!

Elle fera un manchon pour Terynka.

**Bystrouška**

Voilà l'homme que tu es!

*(elle se lève et se met à boitiller sur le sentier comme si elle avait peine à marcher Harašta court après elle, tour à tour épaulant et abaissant son fusil)*

Frappe, tue,  
car je suis un renard!  
Frappe, tue,  
car je suis un renard!

*(Harašta descend en courant à sa poursuite)*  
Frappe, tue,  
*(Harašta trébuche et tombe)*  
Soigne ton nez!

**Harašta**  
Tonnerre!

**Bystrouška**  
... et je soignerai ton ballot!  
  
*(elle court au panier)*

**Harašta**  
Ohohohoh...  
*(tâtant son nez cassé)*  
Tonnerre!

Qu'est-ce que je vais dire à Terynka  
quand je la verrai  
Ohohohoh...  
Qu'est-ce que je vais dire à Terynka  
quand je la verrai?  
C'est l'enfer lui-même qui l'a mise sur mon chemin!

*(il retourne vers le panier en clopinant)*

**Bystrouška**  
Frappe, tue,  
*(des plumes s'élèvent du panier)*  
car je suis un renard.  
Frappe, tue,  
car je suis tin renard.  
Frappe, tue,  
car je suis un renard.  
*(Harašta s'arrête, stupéfait)*  
Pour un pauvre petit poulet,  
y a-t-il de quoi pleurer?

**Harašta** *(Enflammé de colère, il vise et tire au hasard dans le groupe des Renards)*  
Et alors?

*(Les Renards détalent parmi un nuage de plumes. Bystrouška reste sur le sol, mortellement atteinte)*

### Changement de Tableau

*(Le jardin "chez Pasek" sur le terrain de quilles)*

**Garde-chasse** *(à la femme de l'aubergiste qui apporte la bière)*  
Où est père Pasek?

**Femme de l'aubergiste**  
A Brno. Tant à faire.  
Repeindre...  
Pas le temps de bavarder.

*(Elle sort)*

**Garde-chasse** *(au taciturne Maître d'école)*  
... Et alors je suis la trace du renard  
et je tombe sur une tanière abandonnée.  
Mais, l'ami, tu en tireras  
tout de même  
une. langue de renard séchée.  
Tu sais que ça rend invisible?  
Et ma vieille, elle, aura un manchon.  
Ton lot te sera précieux, l'ami,  
quand tu iras conter fleurette  
aux tournesols!

**Maître d'école**  
C'est déjà fini.

La demoiselle Terynka  
se marie aujourd'hui même.

*(Se tournant vers la clôture et s'abritant les yeux de la main, il regarde quelque chose au loin, au delà des jardins voisins.)*

**Femme de l'aubergiste**  
Elle a, un nouveau manchon! Un nouveau manchon!

**Maître d'école** *(à part)*  
Peut-être n'a-t-il rien vu.

**Garde-chasse** *(va au Maître d'école et lui secoue la main)*

Je suis stupéfait. Sec comme de l'amadou  
et il trouve de quoi exsuder une larme?  
Ne t'en fais pas, camarade,  
c'est mieux ainsi.  
Qu'est-ce que tu ferais  
d'une femme comme ça?  
Un beau contrepoint à vous deux  
Il nous faudrait un peu de latin.  
*(à la femme de l'aubergiste)*  
Quelles nouvelles de Strani?

**Femme de l'aubergiste**  
Il a écrit au vieux.  
Il est triste.

**Garde-chasse** *(soudain)*  
Je paye et je pars.

**Maître d'école** *(étonné, doucement)*  
Et où t'en vas-tu si vite?

**Garde-chasse** *(pavant la femme de l'aubergiste)*  
Où?  
Chez moi, par la forêt.  
je n'ai pas pris Lapak avec moi.  
Ses pattes le font souffrir;  
il veut toujours s'allonger.  
Il vieillit, Maître, tout comme nous.  
Car il s'en est passé du temps  
depuis notre folle jeunesse!  
On est même content maintenant  
quand il se couche contre vous  
mais il préfère ne plus bouger d'un pas.

*(il sort)*

### Changement de Tableau

*(Le même ravin ombreux et sec du premier acte. Après une ondée le soleil ressort. Le Garde-chasse monte le sentier)*

**Garde-chasse**  
Ne l'ai-je pas dit-,  
Pimpant comme un soldat,  
la tête brillante comme un marron,  
svelte comme unie fillette.  
*(caressant du doigt la tige d'un bolet)*  
Est-ce un conte ou la réalité?  
Un conte ou la réalité?  
Combien d'années ont passé  
depuis que nous marchions, deux jeunes gens,  
elle comme un sapin tendre,  
lui comme un épicéa.  
On cueillait alors aussi des cèpes,  
les abîmant beaucoup, les piétinant,  
parce que ...  
parce qu'on s'aimait trop pour les voir!  
Que de baisers,  
que de baisers,  
nous avons ainsi ramassés!  
C'était le jour après notre mariage,  
ô Dieu,  
le jour après notre mariage.

*(Arrivé en haut de la côte, il s'assied, posant son fusil entre ses genoux.)*  
N'étaient les mouches,  
on s'endormirait dans la minute.  
Et pourtant j'aime

cette heure où le soleil sort le soir.  
Comme la forêt est merveilleusement belle!  
Quand les ondines reviennent  
aux lieux qu'elles hantent l'été,  
elle accourent dans leurs chemises  
quand mai arrive, et l'amour!  
Elles s'accueillent,  
pleurant de l'émotion de se revoir.  
De nouveau elles éparpilleront  
le bonheur avec la douce rosée  
en des milliers de fleurs,  
primevères, anémones, pois de senteur,  
et les hommes marcheront,  
la tête inclinée,  
et comprendront  
qu'une félicité qui n'est pas de la terre a passé par là  
(*Il s'endort, souriant. Les branches des arbres s'écartent, révélant dans le fond le vieux sorbier, une chouette, une libellule et tous les animaux du premier acte. Le Garde-chasse s'éveille en sursaut.*)  
Hola!  
Mais Bystrouška n'est plus!  
(*Une toute petite renarde court vers lui.*)  
Tiens, te voilà! Petite effrontée, petit masque,  
ta maman crachée.  
Attends un peu!  
Je vais t'attraper comme j'ai attrapé ta mère,  
mais tu seras mieux élevée qu'elle,  
pour que les gens ne parlent pas dans les journaux  
de moi et de toi.  
(*Il va pour la prendre, mais sa main se referme sur - une grenouille. Les bêtes s'animent*)  
Eh! Froid petit monstre!  
Où vas-tu comme ça?

#### **Grenouille**

Ce n'était pas moi!  
C'était grand-père!  
Ils m'ont pa-pa-parlé  
de vous!  
Ils m'ont pa-pa-parlé  
de vous!

(*Songeur, le Garde-chasse laisse glisser son fusil à terre.*)

**FIN**